

Québec français



Des contes pour enfants

Rachel Desrosiers

Numéro 37, mars 1980

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/51605ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Desrosiers, R. (1980). Des contes pour enfants. *Québec français*, (37), 40–42.

Des contes pour enfants

Les activités suggérées sont surtout des mises en situation à la portée des enfants du primaire pour exploiter *Les quatre saisons de Piquot*, contes de Gilles Vigneault. Elles peuvent être utilisées pour l'audition des contes; la «recréation» des personnages, des lieux et des actions; la création de contes; le prolongement.

Écouter

Préparer une atmosphère qui permettra à l'enfant de VOIR le conte, de le recevoir comme s'il lui était destiné. Pour dégager l'enfant de son environnement, pour ouvrir son imagination et la rendre plus disponible, faire d'abord écouter une musique, une des Quatre saisons de Vivaldi par exemple.

Faire entendre le conte dans une salle semi-éclairée sans présentation de l'album illustré (les illustrations peuvent être présentées après les contes ou être créées par l'enfant). Les contes peuvent se passer d'images visuelles proposées par une autre personne. Ils favorisent déjà des «images intérieures» qui permettent à l'imagination de l'enfant d'aller plus loin que le conte lui-même, d'aller «au secret du plaisir» comme le dit Vigneault dans le conte de l'été.

Pour ramener l'enfant tout doucement à la réalité après les contes, garder un silence pendant lequel l'émerveillement et un certain bien-être persistent.

Recréer

Après chaque conte, reproduire l'ENTENDU en disant ce qui a été VU dans l'imagination. Échanger les entendus et les vus sur les personnages, les lieux, les objets et les actions.

Personnages

Dessiner comment on a vu Piquot et oncle Tobie dans l'imagination et enre-



gistrer une description. Les dessins peuvent être découpés pour faire des marionnettes avec lesquelles les enfants joueraient d'autres histoires.

Échanger sur les différences et les ressemblances des illustrations et des descriptions. Rechercher les qualificatifs qui caractériseraient le mieux chaque personnage.

Objets

Dégager les principaux objets, les illustrer ou peut-être même les construire, les recréer. Exemples: la cabane de l'oncle Tobie, la maison de Piquot, le cerf-volant de l'été, le coffre et ses trésors.

Lieux et actions

Faire ressortir les actions jugées importantes par les enfants dans chacun des contes. Reproduire chaque scénario en bandes dessinées.

Écouter à nouveau les contes dans le but de faire le plan ou de construire une maquette qui situerait les personnages, les objets, les lieux et les principales actions.

Créer des contes

L'attente

L'attente est présente et douce dans les quatre contes. Demander à l'enfant: As-tu attendu quelqu'un, quelque chose?

Comment te sens-tu quand tu attends?

Que fais-tu quand tu attends?
Qu'est-ce qui se passe après avoir attendu?

L'oncle

Parle-nous de ton oncle ou de ta tante préféré(e)?

Comment est-il (elle)?
Imagine une histoire avec ton oncle ou ta tante et écris-la si tu veux.

Piquot

Si tu étais Piquot...
Que ferais-tu dans une journée?
Que dirais-tu de ton oncle Tobie?
Comment raconterais-tu les histoires du pont, du cerf-volant, du trésor et du renard?

Situations

Si le cerf-volant s'était rendu à... que serait-il arrivé?

Imagine ce qui serait arrivé si Piquot avait voulu un traîneau pour l'hiver au lieu d'un cerf-volant pour l'été.

Comment le conte de l'hiver aurait-il pu se terminer si le renard avait été attrapé?

Explorer d'autres pistes

Explorer certaines idées des contes pour déclencher d'autres activités. Dans le conte de l'été, la fabrication du cerf-volant et son vol imaginaire peuvent donner quelques idées comme:



- trouver un texte qui décrit la fabrication d'un cerf-volant;
- fabriquer le cerf-volant en suivant les instructions;
- le faire voler réellement ou dans l'imaginaire;
- décrire toutes les sensations;
- inventer des histoires, des aventures avec le cerf-volant;
- relire le conte de l'été.
- lire *le Garçon au cerf-volant* de Monique Corriveau (Éd. Fides).

L'histoire du trésor dans le conte de l'automne donne l'idée de préparer une chasse au trésor:

- apporter de vieilles choses qui ont une petite histoire;
- raconter ou inventer la petite histoire pour que l'objet puisse faire partie du coffre aux trésors;
- cacher le trésor;
- faire un plan avec toutes sortes d'indications dessinées et écrites pour la chasse au trésor;
- raconter toutes les péripéties de la chasse, en inventer si nécessaire.

Organiser la chasse pour que chaque équipe ait un trésor à cacher, un plan à élaborer et un trésor à chercher.

Ces quelques suggestions aideront probablement l'enseignant à adapter et à trouver d'autres façons d'exploiter les contes de Piquot. Il faut les ÉCOUTER, les IMAGINER et les AIMER.

Suzanne FRANCŒUR-BELLAVANCE

Lire et écouter l'écriture poétique

Les activités de lecture et d'écriture pourront servir à une expérience de lecture collective où toute la classe découvrira l'écriture poétique de Gilles Vigneault contenue tant dans ses contes, dans ses chansons que dans ses poèmes.

Toute notre démarche s'appuie sur le processus de l'acte de lire/écouter un texte littéraire:

- partir des fragments de l'œuvre illustrés ici par des extraits de la chanson « *Les gens de mon pays* »;
- situer les fragments dans l'œuvre en montrant que les contes de *la Petite Heure*, les poèmes de *Silence*, les chansons sur disques, font partie en plus ou moins gros plan, de cette chanson poétique, « *Les gens de mon pays* ».

Lire/écouter les personnages

- Apprendre à connaître les personnages de Vigneault, en quoi ils sont « gens de parole et de causerie... » dans toute son œuvre écrite et chantée.
- Élaborer un tableau comparatif des différents personnages contenus dans les contes¹ et les chansons; pour cela, on pourrait s'inspirer de la grille suivante:

Nom du personnage	Autres dénominations	Qualités physiques
Description psychologique	Parole du personnage	Actions du personnage
Signification de tous ces éléments mis en rapport avec le texte et le lecteur		

Les gens de mon pays
Ce sont gens de paroles
Et gens de causerie
Qui parlent pour s'entendre
Et parlent pour parler
Il faut les écouter
C'est parfois vérité
Et c'est parfois mensonge
Mais la plupart du temps
C'est le bonheur qui dit
Comme il faudrait de temps
Pour saisir le bonheur
À travers la misère
Emmaillée au plaisir
Tant d'en rêver tout haut
Que d'en parler à l'aise

Ce tableau devra conduire à une lecture comparative de certains personnages selon qu'ils appartiennent à la chanson ou au conte. Ce pourrait être une activité où l'on comparerait les personnages suivants:

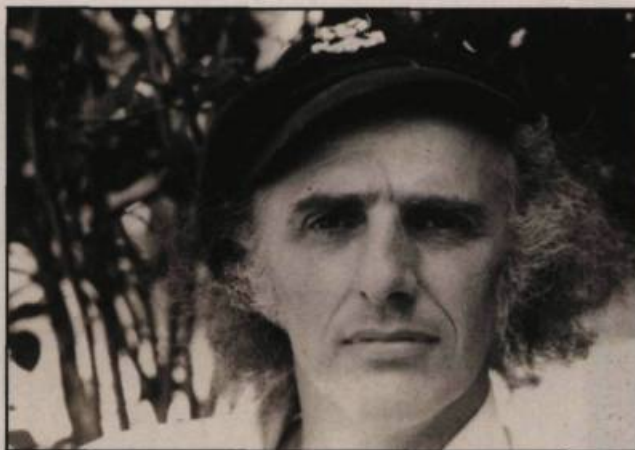
- Achille dans le Conte « *Le matin* » opposé à Jean du Sud ou Jos Hébert dans les chansons du même nom;
- La femme dans le conte « *La sirène* » opposé à la Mariouche de « *Jack Monoloy* » ou à la « *Manikoutai* » ou la Marilou de « *Gros Pierre* »;
- Mademoiselle Marielle du conte « *Le piano* » opposée à la Rose-Jeanne de la chanson « *Ah! que l'hiver...* ».
- Le père Toinon du conte du même nom opposé à « *Caillou Lapierre* ».

À partir de ce tableau comparatif, l'on pourrait dégager la signification de tous ces personnages. Voir en quoi cette fiction est représentative d'une réalité socio-culturelle qui est ou qui a été la nôtre au Québec.

Écrire

Écrire ou raconter oralement ce que sont, ce que disent, ce que font les gens de mon pays en 1980. Il serait intéressant d'illustrer sous forme de guide touristique, tous ces gens qui habitent une ville du Saguenay, un village de la Beauce ou de la Gaspésie, la campagne de Charlevoix, une rue de Québec, un quartier cosmopolite de Montréal...

Parlant de mon pays
 Je vous entends parler
 Et j'en ai danse aux pieds
 Et musique aux oreilles
 Et du loin au plus loin
 De ce neigeux désert
 Où vous vous entêtez
 À jeter des villages
 Je vous répéterai
 Vos parlers et vos dires
 Vos propos et parures
 Jusqu'à perdre mon nom
 Ô voix tant écoutées
 Pour qu'il ne reste plus
 De moi-même qu'un peu
 De votre écho sonore



Est-ce vous que j'appelle
 Ou vous qui m'appelez
 Langage de mon père
 Et patois dix-septième
 Vous me faites voyage
 Mal et mélancolie
 Vous me faites plaisir
 Et sagesse et folle
 Il n'est coin de la terre
 Où je ne vous entende
 Il n'est coin de ma vie
 À l'abri de vos bruits
 Il n'est chanson de moi
 Qui ne soit toute faite
 Avec vos mots vos pas
 Avec votre musique

Lire/écouter la rythmique

- Lire les poèmes assemblés sous le titre «*À l'encre blanche*» ou écouter certaines chansons d'amour et de tendresse de Vigneault. Comparer la rythmique de ces poèmes et de ces chansons et découvrir pourquoi certains ont la forme de sonnets, de ballades... Dans une recherche collective, on pourrait comparer les formes poétiques utilisées par Vigneault à celles des Villon, Ronsard, Verlaine, Nelligan, Miron... Cette activité permettrait de mieux lire le poème ou d'écouter la chanson comme un assemblage de rythme et de mots.

Écrire

« Parlant de mon pays, je vous entends parler et j'en ai danse aux pieds », s'inspirer de cet extrait pour réaliser une chanson collective. L'on pourrait partir d'une expérience tentée par Vigneault lors d'une tournée de spectacles, en 1974. Il suffit :

- d'écrire un couplet en s'inspirant du modèle rythmique d'une chanson comme «*Jack Monoloy*», «*Le doux chagrin*», «*Tam Ti Delam*»...
- de recueillir tous les couplets écrits et fabriquer une chanson pour toute la classe (l'on pourrait s'inspirer des arrangements musicaux d'André Gagnon, de l'ensemble Claude Gervaise ou mieux de ceux d'un élève de la classe).

Cette activité est une découverte pour l'élève qui n'a jamais écrit de poème ; la musique devient ici source de langage. Même si le rythme ne crée pas la poésie ou si la rime ne fait pas le poème, l'élève découvrira l'association son/rythme/sens dans un texte à caractère poétique.

Je vous entends jaser
 Sur les perrons des portes
 Et de chaque côté
 Des cléons des clôtures
 Je vous entends chanter
 Dans la demi-saison
 Votre trop court été
 Et votre hiver si long
 Je vous entends rêver
 Dans les soirs des doux temps
 Il est question de vents
 De vents et de gréments
 De labours à finir
 D'espoir et de récolte
 D'amour et du voisin
 Qui va marier sa fille

Lire/écouter les paroles

- À partir de cet extrait, lire les contes assemblés sous le titre «*Les entretiens sédentaires*» dans *la Petite Heure*. Relever tous les «propos et parures» de tous ces gens qui «jasant sur les perrons des portes» ou qui rêvent du voisin «qui va marier sa fille».
- Expliquer pourquoi ces textes écrits sont faits davantage pour être dits que pour être lus. Réécrire un de ces «entretiens» en le narratif (transformer le discours direct en discours indirect).

Écrire

Imaginer un court récit à partir des différents titres ou du contenu des poèmes suivants : «*Notes pour un adieu*», p. 38, «*La leçon de français*», p. 101, «*17 décembre*», p. 337, «*Chibougamau*», p. 229. Ce pourrait être un fait divers, un conte ou un récit oral. Cette activité d'écriture devrait permettre un travail sur les connotations différentes d'un mot réutilisé dans tous les textes de la classe (ex. : comparer tous les sens possibles du mot «*adieu*» dans le poème et dans les autres textes de la classe...)

Lire/écouter les mots et la thématique

- Relever les différents mots des textes de Vigneault qui semblent appartenir au «langage de mon père, au patois dix-septième». Lire certains poèmes, certains contes ou écouter les chansons du recueil *Avec les vieux mots* pour retrouver en équipe tous ces mots et ces expressions comme : «*a sacré le camp, la vilanelle du temps perdu, des embrassages, des jours grisailles, trouvère et fileuse... etc.*» Trouver l'origine de ces mots dans le dictionnaire et comparer avec la signification du texte.

Écrire

Écrire un poème ou un récit poétique à partir d'un ensemble de mots relevant des différentes thématiques propres à l'écriture de Vigneault : l'amour, les voyages, l'espace, le temps, le pays... À partir d'un ensemble de textes, regrouper les mots et les expressions en champs sémantiques puis réécrire un texte avec certains groupes de ces mots et de ces expressions. Par exemple, écrire un texte sur l'attente où l'on parlerait de «*sabliers, d'heures longues, de gestes déliés, de calendrier mil neuf cent... etc.*»

Cécile DUBÉ

1. Nous entendons le mot *conte* au sens large de «*récit narratif bref*».
2. Cette chanson est extraite du recueil *Les gens de mon pays*, Nouvelles éditions de l'Arc, 1974, p. 9-14. Nous remercions les Nouvelles Éditions de l'Arc de nous avoir aimablement autorisés à reproduire ces extraits.